



L'OBS > IDÉES

Les plantes pensent. Et on le savait déjà au XIX^e siècle



Plantes médicinales sur une planche du XIX^e siècle (IMAGEBROKER.COM/SIPA)

[Favoris](#)[Commenter](#)[Offrir cet article](#)[Nous suivre](#)

Un texte pionnier de 1848, « Nanna ou la vie psychique des plantes », qui vient d'être réédité, expose pourquoi les végétaux ont « une âme individuelle ». Une vision sidérante, très en avance sur son époque.

Par Arnaud Gonzague · Publié le 17 février 2024 à 8h00 · Mis à jour le 17 février 2024 à 9h45

Temps de lecture 2 min

L'OBS Il faut toujours se méfier des touche-à-tout, de ceux qui ont un pied dans la philo, le roman, la politique, la biologie, sans *habitus* très



• FIL INFO

assuré. Il faut s'en méfier car, parfois, ce sont les premiers à pointe
 société politique écologie international économie opinion
 choses folles qui, *in fine*, se révèlent vraies.

Prenez Gustav Theodor Fechner (1801-1887). Voilà un sacré zozo, né en Prusse au début du XIX^e siècle, et qui fut médecin, physicien, psychologue, philosophe, prédicateur et poète. L'homme de sciences était respecté en son temps mais sa « philosophie lumineuse » n'intéressait absolument personne. Et pourtant, il suffit de lire « Nanna ou la vie psychique des plantes » que les éditions de l'Eclat ont la bonne idée de rééditer (avec d'autres œuvres du « sage de Leipzig ») pour constater que Fechner avait presque tout compris sur Nanna (terme qui désigne le règne végétal).

La suite après la publicité

Le grand public d'aujourd'hui sait bien, depuis le succès de « la Vie secrète des plantes » (Les Arènes) de Peter Wohlleben, que les arbres font des choix politiques, adoptent des stratégies, coopèrent, se défendent. Qu'ils ont même, comme on le dit de certains minous, leur « petit caractère » à eux. Le botaniste italien Stefano Mancuso ne cesse lui aussi de nous rappeler combien ils sont actifs dans leur environnement, quand le naturaliste Laurent Tillon tente de se mettre dans la tête d'un chêne de la forêt de Rambouillet. Tout cela est acquis.

L'OBS **Pas la peine de faire les malins**



• FIL INFO

Bien avant eux, il y eut Fechner, affirmant contre le sens commun de son époque, que les végétaux ont « *une âme individuelle* » et

s'apparentent donc aux animaux et humains, et non aux cailloux. Il en veut pour preuve les croyances « *de millions d'Hindous et d'autres peuples apparentés* » – précédant de presque deux siècles le travail d'un Philippe Descola sur les ontologies des peuples non occidentalisés.

LIRE AUSSI

Philippe Descola : « La nature, ça n'existe pas »

Pour Fechner, si, nous humains, refusons l'évidence que les végétaux pensent, c'est parce que nous pensons que la nature a été conçue par Dieu pour nous servir, nous donner de la nourriture et du bois. Mais si c'était le cas, écrit-il drôlement, « *il serait préférable que, en lieu et place des arbres, poussent directement des bûches et des planches, des tables et des chaises* » ! Il rejette la hiérarchie dans le règne du vivant – nous au-dessus, les animaux en dessous, les plantes tout en bas – souligne au contraire une complémentarité : si les végétaux nous permettent de respirer en nous fournissant de l'oxygène, nous leur sommes aussi utiles car nous produisons de « *l'acide carbonique* » (le CO₂, dont Fechner ne pouvait soupçonner quel casse-tête il deviendrait). Pas la peine de faire les malins, nous les humains !

Le grand homme de Leipzig n'a, par ailleurs, aucun doute sur le fait que le nénuphar prend son pied à goûter en même temps la chaleur du soleil et la fraîcheur de l'eau. Et suppose que la plante dans la bourrasque « *doit en tirer un plaisir plus intense que nous, lorsque nos cheveux sont livrés au vent* ». Surtout, il a des phrases définitives sur notre attitude vis-à-vis de la nature. Par exemple ? Par exemple, cette question : « *Et si les plantes étaient muettes pour nous parce que nous sommes sourds pour elles ?* » C'est peu de dire qu'il avait tout compris.

L'OB



- **FIL INFO**
- société**
- politique**
- écologie**
- international**
- économie**
- opinion**

« Nanna, ou la vie psychique des plantes », Gustav Theodor Fechner (traduit de l'allemand par Gaël Cheptou), Ed. de l'Eclat, 168 p., 10 euros



Vous avez aimé cet article ? Offrez-le à un ami (**10 restants**) **Offrir**



Par Arnaud Gonzague

[COMMENTER](#)

Nos lecteurs ont lu ensuite



MONDE

Alexei Navalny, ce que l'on sait sur la mort de l'opposant russe



BIBLIOS

« Python », par Nathalie Azoulai : le geek, c'est chic